



Guide Global pour la mise en œuvre de l'agroforesterie durable du cacao



ATELIER DE DIFFUSION
DU 21 AU 25 NOVEMBRE 2022

Contenu

Introduction	3
Résumé exécutif.....	6
1. Visites de terrain	8
1.1. Ferme de M. Nkoh à Azagié.....	8
1.2. Projet La Mé à Adzopé (Fôret de Mabi-Yaya).....	8
1.3. Recommandations/commentaires des participants concernant les projets visités	9
2. Lancement du Guide	11
2.1. Presentations des pays invités	11
3. Recommandations et prochaines étapes.....	16
Annexes.....	18
Annexe 1. Liens	18

Introduction

L'atelier de diffusion est la dernière phase d'un processus qui a débuté en 2021, lorsque Kinomé et l'ONG Alisos ont été missionnés par la Banque mondiale pour construire un programme d'échange de connaissances sur l'agroforesterie durable du cacao. Démarré en janvier 2021, et mené sur une période de 10 mois, le programme d'échange de connaissances sur le cacao et la forêt représente une initiative innovante capable de réunir de multiples acteurs de la filière cacao. Certains des résultats du programme sont :

- La création d'une communauté mondiale de connaissances et de pratiques pour un cacao durable.
- La rédaction et la présentation d'un Guide global pour la mise en œuvre de l'agroforesterie durable du cacao.
- La constitution d'un outil de simulation coûts-avantages pour l'établissement de parcelles agroforestières de cacao.

Objectifs de l'Atelier

- Lancer la version officielle du guide du cacao agroforestier avec les principales parties prenantes du secteur cacaoyer ivoirien et des représentants des groupes focaux de la Communauté globale de connaissances et de pratiques (Ghana, Colombie, Pérou, Brésil et République dominicaine).
- Partager le simulateur d'agroforesterie de cacao avec les principales parties prenantes du secteur cacaoyer de Côte d'Ivoire.
- Créer une feuille de route visant à poursuivre la collaboration au sein de la communauté de connaissances et de pratiques pour le cacao durable

Agenda

Activité avec les membres de la communauté de pratiques pour le cacao durable

Activité avec les participants au lancement du PIF 2 et la communauté de pratiques pour le cacao durable

1er jour - 21 novembre Dîner de bienvenue Lieu : MUM's (Abidjan Cocody)		
Mode	Thème	Timing
Apéro-dinatoire	Accueil des représentants des groupes de base.	19:00 - 19:10
Apéro-dinatoire	Présentation de chaque participant et des attentes.	19:10 - 19:30

Jour 2 - 22 novembre Visite sur le terrain : M. Ambroise N'Koh (Champion AF) Lieu : Azaguié, Côte d'Ivoire		
Mode	Thème	Timing
Trajet	Voyage d'Abidjan à Azaguié	07:30 - 09:30
Break	Pause-café et introduction	09:30 - 10:00
Visite	Visite de la plantation de M. Ambroise N'Koh (Champion d'Agroforesterie) à Azaguié.	10:00 - 13:30
Pause	Déjeuner	13:30 - 16:00
Visite	Deuxième partie de la visite de la plantation de M. Ambroise N'Koh.	16:00 - 16:30

Jour 3 - 23 novembre Événement de lancement du PIF 2 et du Guide agroforestier pour le cacao Lieu : Abidjan, Côte d'Ivoire		
Mode	Thème	Timing
Plénière	Bienvenue de Kinomé	08:30 - 9:30
Plénière	Présentation de la journée	09:30 - 10:00
Plénière	Objectifs et ordre du jour	10:00 - 10:30
Plénière	Présentation des messages clés du guide	10:30 - 12:00
Plénière	Temps d'échange	12:00 - 13:30
Plénière	Présentation par chaque pays participant au programme (15 min de présentation et 15 min d'échange par pays)	13:30 - 15:00
Pause	Pause déjeuner	15:00 - 15:30

Jour 4 - 24 novembre Visite sur le terrain : La Mé Lieu : Adzope, Mabi-Yaya Forest, Côte d'Ivoire		
Mode	Thème	Timing
Trajet	Voyage d'Abidjan à Adzopé + visite de la ferme	06:30 - 09:30/10:00
Pause	Pause café et accueil	09:30/10:00 - 09:50/10:20
Terrain	Visite de deux fermes	09:50/10:20 - 14:30
Pause	Hôte : Nitidae	14:30 - 15:30
Trajet	Déjeuner	15:30 - 18:30

Jour 5 - 25 novembre Session de clôture Lieu : Bureau de la Banque mondiale à Abidjan, Côte d'Ivoire		
Mode	Thème	Timing
Plénière	Brève présentation	09:00 - 09:30
Plénière	Kinomé résumé/consultation sur les visites et le travail effectué.	09:30 - 10:30
Plénière	Table ronde : retour des discussion sur les prochaines étapes	10:30 - 11:00
Plénière	Clôture par la Banque Mondiale et Kinomé	11:00 - 11:30
Pause	Déjeuner	

Résumé exécutif

Dans le cadre du programme d'échange de connaissances sur l'agroforesterie durable du cacao, une mission de dissémination a été organisée à Abidjan (Côte d'Ivoire) du 21 au 25 novembre 2022. Cette mission a permis de :

- Présenter officiellement les livrables du programme (23 novembre) : un guide, un simulateur, une série de six vidéos capitalisant les expériences de terrain. Lors de cette session, les pays du programme d'échange ont eu l'occasion de faire des présentations sur une thématique spécifique par pays.
- Organiser des visites de projets agroforestiers à Azaguié (plantation de M. N'Koh le 22 novembre) et à Adzopé (projet pilote REDD+ de La Mé le 24 novembre).

Cette mission a été couplée avec le lancement du Programme d'Investissement Forestier Phase 2 en Côte d'Ivoire (PIF 2) qui a présenté les priorités de la Côte d'Ivoire pour réduire la déforestation et la dégradation des forêts et s'élève à 148 millions de dollars sur 7 ans. Le PIF2 permettra de conserver et d'augmenter le stock forestier et d'améliorer l'accès aux sources de revenus provenant de la gestion durable des forêts pour les communautés dans les zones cibles, et l'agroforesterie est considérée comme un outil possible pour cette réalisation.

En ce qui concerne les visites de terrain, les principales recommandations des participants au programme d'échange ont été les suivantes :

- Développer des messages techniques clairs (gestion de l'ombre, gestion du nombre d'arbres recommandé, choix des variétés).
- Donner accès à du matériel génétique de qualité (productif, résistant).
- Envisager de tester quelques des approches latino-américaines en Afrique de l'Ouest, comme la présence de cultures vivrières sur une base permanente (pas seulement les premières années) dans le cadre d'une approche multi-souches.
- Former aux techniques de fermentation. Réfléchir à un protocole de contrôle dans le domaine de la qualité afin d'avoir une qualité réelle et durable dans le temps.

L'atelier de présentation du guide a également été l'occasion de recueillir les ressentis et recommandations suivantes :

- L'agroforesterie peut être rentable et mise à l'échelle (par exemple, le cacao en Colombie et en République Dominicaine est 100% agroforestier).
- Il existe une multitude de systèmes (de 25-70 arbres, parfois plus de 100 mais en plusieurs étapes).
- Grâce à leur biodiversité, les systèmes agroforestiers fournissent de réels services écosystémiques (eau dans le bassin versant, résilience des plantations) .
- L'appui technique aux producteurs est cependant très important.
- L'importance de prendre en compte la dimension genre dans la conception des systèmes agroforestiers ; il existe des espèces d'arbres ou des cultures qui intéressent particulièrement les femmes pour leurs propriétés nutritionnelles ou médicinales ou leur potentiel commercial.
- De même, il faut envisager d'étudier la valorisation des cultures et des produits associés à l'agroforesterie.

Un atelier de synthèse a eu lieu le 25 novembre à la Banque mondiale en présence de neuf membres des groupes focaux des pays (deux du Ghana, un de Colombie, un du Brésil, un de la République dominicaine et trois de Côte d'Ivoire). C'est au cours de cet atelier que les recommandations ci-dessus ont été partagées et que l'intérêt pour une deuxième phase a été exprimé.

Cette phase pourrait couvrir les recommandations de cet événement de diffusion (voir point 3).

Les prochaines étapes du développement de cette phase ont été convenues comme suit :

- Rédiger une note conceptuelle (Kinomé)
- Valider cette note (groupes pays)
- Présenter cette note aux donateurs, y compris la Banque Mondiale (groupes pays).

La Banque Mondiale peut déjà aider à faire connaître la communauté de pratiques via son blog en publiant à tour de rôle des articles des membres du programme d'échange.

Les synergies entre le programme et le PIF 2 pourraient être identifiées le dernier jour. Les activités suivantes du PIF 2 pourraient être complémentaires avec cette deuxième phase du programme d'échange :

- Mise en réseau avec des universités nationales et internationales.
- Suivi des parcelles au cours des sept années de vie du PIF 2.
- Formation de formateurs par des champions comme M. Ambroise N'Koh.
- Diffusion des modules de formation dans les villages des forêts classées.

Le PIF 2 prévoit également d'établir une cartographie complète des plantations de cacao, y compris une base de référence du nombre d'arbres d'ombrage existants. Cela permettra de dimensionner les plantations supplémentaires. Le tout sera suivi sur une plateforme en ligne.

1. Visites de terrain

Deux projets étudiés dans le cadre du programme d'échange de connaissances sur l'agroforesterie durable ont été sélectionnés pour des visites de terrain. Ces deux projets sont complémentaires :

- La ferme de M. Ambroise N'Koh à Azaguié : illustration d'une mise à l'échelle d'associations agroforestières complexes, de façon rentable.
- Le projet pilote REDD+ de La Mé, porté par le SEP-REDD et l'ONG Nitidae : illustration de l'approche intégrée au niveau du paysage incluant la conservation des forêts, la restauration des zones dégradées et la valorisation des pratiques agroforestières durables.

1.1. Ferme de M. Nkoh à Azagié

L'exploitation de M. N'Koh est située à Azaguié, une ville à deux heures au nord d'Abidjan, et appartenant à la région de l'Agnéby-Tiassa. M. N'Koha reçu le programme Cacao d'excellence 2019. L'objectif de la visite était de faire le tour des différentes parcelles pour présenter plusieurs modèles agroforestiers mêlant cacao, arbres fruitiers, espèces forestières et médicinales. M. N'Koh a expliqué la raison d'être de son exploitation, comment il a mis en place une agroforesterie économiquement viable et respectueuse du climat, ainsi que ses coûts et ses rendements.

Les membres du programme d'échange de connaissances ont eu l'occasion d'avoir des discussions techniques sur les processus développés dans la ferme. Voici quelques-uns des sujets abordés :

- La gestion de l'ombrage.
- Les bonnes pratiques de fermentation.
- L'association d'espèces.
- Les pratiques de soins et d'entretien des parcelles.
- Les traitements phytosanitaires.

1.2. Projet La Mé à Adzopé (Fôret de Mabi-Yaya)

L'objectif de cette visite était de montrer un projet emblématique qui dynamise le cacao agroforestier comme moteur principal de l'harmonisation des paysages et de la conservation des forêts. En d'autres termes, comme les actions fortes de conservation et le développement des pratiques agroforestières sont complémentaires dans la préservation du couvert forestier.

Les membres du programme d'échange de connaissances ont profité de l'espace pour conseiller directement les producteurs locaux en leur donnant quelques exemples pratiques sur la manière d'améliorer l'entretien de leurs parcelles.

La visite a porté sur des points tels que :

- La restauration des anciennes parcelles de cacao
- L'amélioration du rendement du cacao par l'espacement des plants et une bonne gestion de l'ombrage.
- Le nettoyage de la mousse pour améliorer la floraison

1.3. Recommandations/commentaires des participants concernant les projets visités

Première visite de terrain – Ferme de M. N'Koh

- Profil du producteur. Le profil du producteur garantit la parfaite conduite des activités recommandées par le projet, étant donné sa capacité de leadership, sa compréhension de la stratégie et son niveau d'éducation est supérieur à la moyenne locale.
- Gestion de l'ombrage. La densité doit être revue car le niveau d'ombrage est trop important à certains endroits. Le cacao après 5 ans peut être réduit à 30% d'ombre.
- La post-récolte doit être améliorée. Lors de l'examen d'échantillons de fèves de cacao en cours de séchage, des problèmes de fermentation (sous-fermentation) et des odeurs étrangères (pouvant provenir d'excréments d'animaux domestiques et/ou de la production de compost à partir de coques de cacao dans le processus de séchage) ont été identifiés.
- Recommandation pour les installations post-récolte. Il est nécessaire d'avoir les bonnes boîtes de fermentation avec le bon bois et sans clous métalliques. Il faut également améliorer l'installation post-récolte avec des fours fermés en plastique.
- Variétés génétiques. Le schéma génétique des cacaoyers n'a pas pu être vérifié, mais, selon le producteur, la productivité moyenne est de 2 kg/plant. Cette productivité doit être vérifiée, car la qualité de la gestion des plants n'est pas la meilleure (beaucoup de pousses d'arbres et de champignons, donc un drainage élevé).
- La composition de l'ombrage doit être ajustée : le rapport d'ensoleillement dans le modèle réalisé par le producteur nécessite des ajustements, car il y a des points où l'ombrage est excessif.
- Suivi et contrôle. Cette ferme peut être utilisée comme une unité d'observation. Il serait nécessaire d'établir des indices de performance technique (et des informations sur le carbone stocké).
- L'élagage doit être amélioré. Certaines des espèces forestières montrent un manque d'élagage.
- La stratification pourrait être modifiée. Certains des nouveaux cacaoyers se trouvent sous des espèces forestières et des vieux cacaoyers. Ainsi, la lumière du soleil n'atteint pas ces nouvelles plantes. Le processus de croissance risque d'être plus lent.
- Prioriser le soin de l'exploitation avant toute autre activité. M. N'Koh reçoit beaucoup d'attention médiatique en raison de ses excellents résultats, mais il reste avant tout un cultivateur de cacao, et devrait donner la priorité au soin de ses parcelles. Laisser les maladies se développer dans l'exploitation pour un documentaire n'est pas à son avantage. De même, la promotion de la recherche et des visites de doctorants reste importante, mais elle mériterait d'être mieux encadrée pour éviter d'apporter des expérimentations sources de risques potentiels pour les parcelles.
- La recette des fleurs. Il faut prendre note de la méthode de la recette des fleurs pour attirer les insectes à polliniser les cacaoyers. Idem pour l'utilisation de la cire de feuilles de bananier pour la protection des arbres.

Deuxième visite de terrain – Projet de La Mé

- Il y a un besoin évident de diversification génétique. Il serait intéressant de savoir ce que le pays fait en termes de recherche sur les variétés de cacao.
- En ce qui concerne l'architecture, les cacaoyers sont très droits, alors qu'en Colombie, nous avons favorisé une architecture plus "chandrelière".
- La conception et la planification des parcelles doivent tenir compte des différentes topographies à l'intérieur des parcelles. L'espacement et la densité doivent être revus.
- Une meilleure stratification. Il est important de bien établir les différents niveaux dans le système agroforestier. Les nouveaux cacaoyers doivent être développés par une méthode de germination. Les germes peuvent être laissés à la base de la vieille plante, ainsi les nouveaux cacaoyers peuvent se développer sous les vieux cacaoyers.
- Il est pratique d'avoir de l'ombre, mais aussi d'avoir une diversité de cultures. Les cultures de sécurité alimentaire doivent être incluses pour améliorer la résilience des producteurs. En Colombie, ce sujet est central.
- Les producteurs doivent être sensibilisés à l'importance de l'élagage des cacaoyers et des arbres forestiers.
- La restauration comme état d'esprit. Les autorités doivent promouvoir la restauration comme une nécessité en Côte d'Ivoire. Nous devons la promouvoir et faire en sorte que tous les producteurs aient en tête la restauration.
- Gestion de l'ombre : 30% d'ombre et 70% de soleil.
- Sélection des arbres. Nous recommandons de toujours discuter de la sélection des arbres avec les producteurs afin de choisir en fonction de leurs préférences.
- Participation des jeunes. Le fait que le projet compte de jeunes agriculteurs est un élément positif. Nous devons maintenir leur intérêt en leur garantissant un revenu durable pour eux et leurs familles.
- Techniciens locaux. Les techniciens doivent être présents. Les producteurs nous ont dit que la présence n'est pas si constante.
- Protocole de réhabilitation. En Côte d'Ivoire, il existe un protocole de réhabilitation et l'une des principales recommandations est de remplacer les cacaoyers de manière progressive. Nous devons éviter les situations de perte totale.
- Nécessité d'augmenter le rendement et donc la floraison. Les agriculteurs nous ont dit que les revenus sont encore faibles. Différentes options comme la politisation artificielle doivent être envisagées.
- Nous avons besoin de cultures vivrières pour soutenir l'agriculteur pendant que le cacao est établi. Nous avons besoin d'une parcelle plus dynamique avec des sources de revenus multiples.
- Concernant les variétés : nous avons environ 10 variétés au Ghana, et les 3 principales variétés ont été développées pour supporter la sécheresse et les maladies. Il faut fournir des variétés de bonne qualité aux agriculteurs.
- Les gens doivent avoir accès au matériel de plantation ; les parcelles expérimentales sont le meilleur moyen d'encourager les agriculteurs. Nous devons leur montrer les avantages des variétés améliorées. De plus, Il est important que les agriculteurs aient une qualité adéquate pour éviter des dépenses supplémentaires futures avec des amendements comme une tirelire pour les producteurs.
- Concernant la réhabilitation des parcelles, nous devons fournir aux agriculteurs un moyen de planter de nouveaux cacaoyers sans avoir à couper leurs anciens arbres (au moins au début).
- Nous devons obtenir les niveaux optimaux de cacao d'ombre. Il est difficile de couper car en Afrique de l'Ouest, les agriculteurs ont beaucoup de sentiments et de craintes. Ces cacaoyers représentent le monde pour eux. Nous parlons de leurs moyens de subsistance.
- La gestion phytosanitaire est assez déficiente en ce qui concerne les maladies faciles à gérer.

2. Lancement du Guide

2.1. Présentations des pays invités (thématiques clés)

Ghana - Politique de propriété des arbres au Ghana

La propriété des arbres dépend de la nature de l'arbre et de sa localisation (sur/hors réserve).

- Les arbres plantés dans la réserve : peuvent être utilisés dans le cadre d'un contrat de location commerciale avec des promoteurs privés et des agriculteurs.
- Les arbres plantés hors réserve : appartiennent à 100% aux agriculteurs.
- L'arbre est naturellement présent dans la réserve : Aucun problème pour les arbres qui se trouvent dans les zones protégées car il existe des moyens établis de distribuer le produit des ventes de bois.
- Survenant naturellement hors de la réserve : Il existe 3 types de régimes de gestion en fonction de la gouvernance en place (CREMAs- Zone de gestion des ressources communautaires-, sur les fermes, forêts secondaires). Le gouvernement n'est pas propriétaire des arbres dans le cadre de ces régimes, mais un accord sur les avantages est en place et tous les accords antérieurs sur les terres sont respectés.

Le régime foncier existant devrait être réformé de manière à ce que la propriété des arbres à bois d'œuvre naturels soit dévolue à des personnes ou des entités disposant de droits de gestion, d'exclusion et d'aliénation des arbres et des terres. Cela implique que les détenteurs de titres fonciers allodiaux et en pleine propriété dans le cadre de la propriété foncière coutumière exerceraient un droit de propriété sur les arbres se trouvant naturellement sur leurs terres. Cela inciterait les agriculteurs et les communautés voisines des forêts à investir dans la gestion et la conservation des forêts pour une mise en œuvre efficace de tout mécanisme de culture d'arbres.

Brésil - Mosaïque agroforestière du cacao brésilien

Quatre principaux systèmes :

- Biome de la forêt amazonienne (160.000 ha de cacao)
- Biome Forêt Atlantique (540.000 ha)
- Système Cabruca (280.000 ha).
- Système de culture de l'érythrine (110.000 ha)

Défis et solutions en matière de durabilité pour le modèle brésilien du cacao portent sur la manière de développer, d'améliorer et de valider les modèles d'agroforesterie en mettant l'accent sur les aspects sociaux, économiques et environnementaux, en tenant compte des arrangements utilisés par les producteurs

1. Les systèmes agroforestiers doivent être choisis en fonction de leur capacité financière à apporter une valeur ajoutée aux revenus familiaux (étude de la taille du marché de ces espèces).
2. Modèles avec interaction entre les plantes associées dans les systèmes.
3. Compte tenu des bénéfices environnementaux, des politiques publiques sont établies pour compenser financièrement les efforts de protection de l'environnement

Colombie - Importance de l'agroforesterie dans l'économie du cacao

En Colombie, le cacao est cultivé dans des systèmes agroforestiers qui simulent les conditions naturelles dans lesquelles cette espèce est originaire, dans la forêt amazonienne.

Pourquoi est-il important d'avoir des systèmes agroforestiers ?

Sécurité alimentaire ; paiements pour services environnementaux, agrotourisme et tourisme de conservation, conservation des ressources en eau et en sol, revenus provenant d'autres produits lorsque le cacao n'est pas produit et, dans certaines régions sèches du pays, évitement de l'utilisation du système d'irrigation.

Chiffres moyens :

- Superficie moyenne par exploitation : 15,88 ha
- Surface moyenne de cacao : 2,66 ha (16,73%)
- Superficie moyenne des forêts : 1,66 ha (10,47%)
- Surface moyenne de paillage : 2,78 ha (17,49%)
- Superficie moyenne des autres cultures : 4,21 ha (26,47%)
- Surface moyenne d'élevage : 4,58 ha (28,84%)

Les cultures associées au cacao sont le plantain, l'avocat, les agrumes, le café, la banane et les arbres fruitiers.

Définition du modèle agroforestier - Intégration de plus d'une espèce de culture dans la même zone ; dans ce cas, l'ombre permanente est intégrée (Abarco, Cedar, Walnut, Melina, Choibá, Caobo) qui sont accompagnés par d'autres cultures transitoires. Il est important de noter qu'il n'existe pas de modèle unique, mais qu'il doit être conçu en fonction des conditions agroclimatiques de la zone, des espèces autochtones, de la concurrence lumineuse et nutritionnelle, entre autres.

Espèces recommandées			
Cycle court	Transitoire	Permanent	Barrière vivante
Maïs	Plantain	Abarco	Teck
Haricots	Matarratón	Cèdre acajou	Chêne
Pois d'Angole	Pois d'Angole	Cèdre rouge	Acacia
	Leucaena	Cèdre jaune, Nauno ou Igua	Avocat
	Fruit de la passion	Noyer café	Sapotier
	Papaye	Cèdre noir	Guayacán jaune
			Melina
			Citrus
			Cèdre rouge
			Mangue
			Goyave

Éléments importants pour comprendre le cacao en Colombie

La culture de cacao plantée dans des aménagements forestiers favorise la conservation des écosystèmes et la restauration des forêts. 40% du cacao cultivé en Colombie est le résultat d'un développement alternatif pour la substitution de cultures illicites.

L'agroforesterie ne doit pas remplacer les forêts primaires, pas plus que l'agroforesterie simplifiée ne peut remplacer des systèmes agroforestiers plus diversifiés. Au contraire, les systèmes agroforestiers devraient être utilisés pour renforcer la résilience des régions productrices de cacao et restaurer les terres dégradées.

Cacao agroforestier en République dominicaine - Biodiversité et rentabilité économique

Concepts clés

Agroforesterie : utilisation des terres qui répond à 3 conditions fondamentales (Somarriba, 2003).

1. Au moins deux espèces de plants interagissent biologiquement.
2. Au moins l'une d'entre elles est une plante vivace lignée.
3. Au moins une est une plante cultivée à des fins agricoles (y compris les pâturages).

Quelques éléments clés du contexte

- Les parcelles de cacao sont de petite taille : les exploitations de moins de 1,5 ha représentent 83% des exploitations du pays.
- La plupart des parcelles de cacao sont anciennes : 56% des parcelles de cacao ont 25 ans ou plus.

Quelques défis concernant les parcelles de cacao en République Dominicaine :

- Les plants de cacao sont établis avec des âges différents.
- Les plants de cacao ont une génétique hétérogène et inconnue (sensibilité à la productivité, compatibilité pollinique, etc.).
- La conception de l'agroforesterie a une distribution spatiale aléatoire et hétérogène.
- La gestion des parcelles est médiocre

Défi : Améliorer les revenus des producteurs

1. Les producteurs ayant les meilleurs résultats gagnent : ≈7000 USD/ha/an/≈583 USD/ha/mois. *Comment améliorer le revenu des producteurs ?* Choisir les espèces associées pour leur valeur marchande.
2. Assurer les volumes des produits critiques (= choisir un nombre adéquat d'espèces et de plantes par espèce).
3. Établir un bon plan de plantation.
4. Former les producteurs à la gestion agroforestière de l'ensemble des espèces.

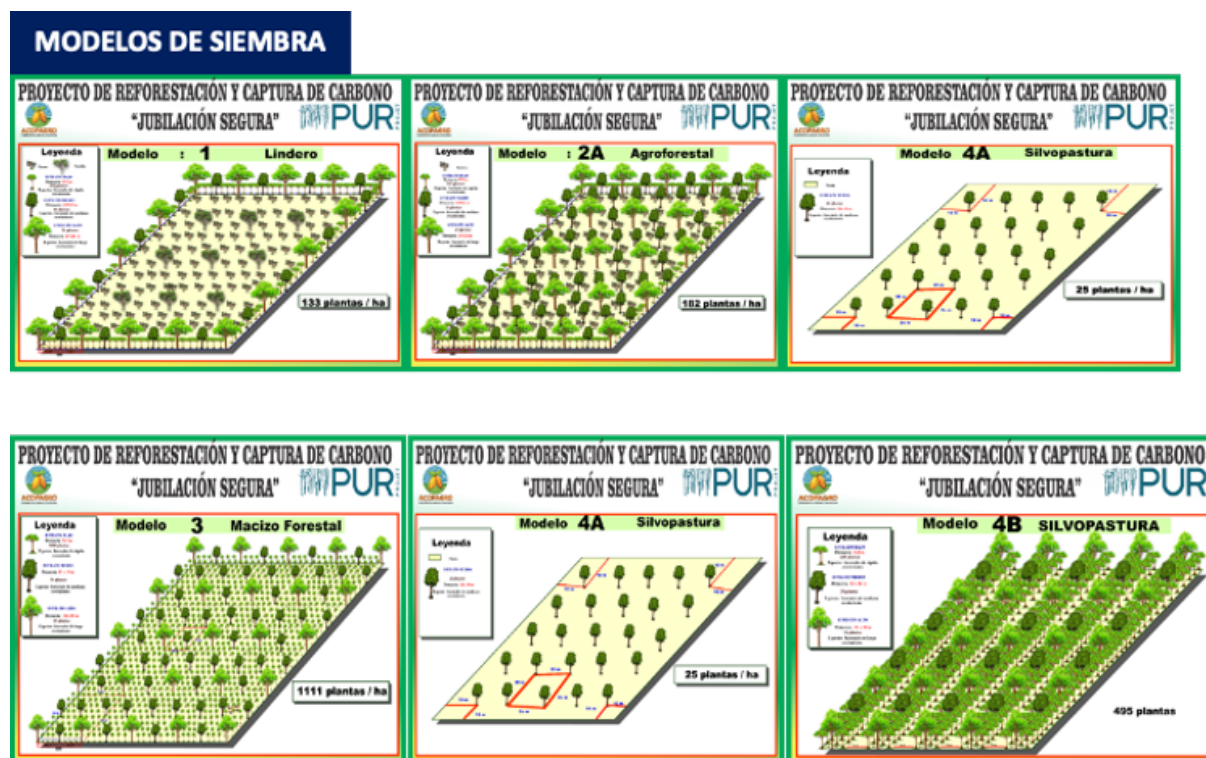
L'agroforesterie au Pérou : Etude de cas Acopagro

Acopagro est une coopérative qui intervient dans l'ensemble de la chaîne de valeur, visant les marchés spéciaux, biologiques et équitables : production, récolte, stockage des grains, fermentation, séchage et exportation.

CATEGORIES	1997	2022
# Nombre des associés	27	2,000
Stockage de fèves (tonnes)	50.00	3,500.00
BUDGET USD	100.00	3,000,000.00
Crédits rendus aux associés (USD)	0.00	800,000.00
Ha par associé	0.5	3.00

Ha dans la région	300	55.000
Produits	Cacao	Cacao, bois et autres cultures
Marchés	Pérou	Europe et les États Unis

Différents systèmes agroforestiers :



La plupart des modèles agroforestiers mis en œuvre par notre coopérative comportent différentes espèces à croissance courte et moyenne.

Les parcelles de cacao sont durables et résilientes afin que la production puisse être maintenue sans changements brusques face aux changements climatiques.

1. Modèle 1 ou modèle des barrières, se référant à la plantation d'arbres autour des cacaoyères, des routes, des sources d'eau, des frontières, des propriétés, etc. On utilise le cacao, l'orange, la banane, le café. C'est un modèle très bien adopté, et il fonctionne bien car le bois sort à un moment différencié. Ainsi, les arbres à croissance courte (8 ans) peuvent être facilement extraits, car le fait d'être dans les limites n'affecte pas beaucoup la récolte au moment de l'extraction.
2. Modèle 2 ou système agroforestier. Il fonctionne très bien, puisque nous pouvons profiter des 3 différents types de microclimats. Nous avons des zones sèches, avec des précipitations modérées et humides, qui sont proches des forêts entre 600 et 700 mètres d'altitude. Nous recommandons entre 25 et 70 arbres en fonction des conditions climatiques. Dans les arbres d'ombrage, nous mettons des arbres à croissance longue de 50 ans et plus. Ces modèles prennent un peu plus de temps, mais ils sont très intéressants pour les producteurs. Nous utilisons l'acajou, le cèdre et les espèces indigènes de la région.

3. Modèle 3 ou modèle silvo-pastoral. Ce n'est pas un modèle très utilisé, car nous n'avons pas beaucoup d'éleveurs, mais les résultats sont prometteurs. Avec moins de 35 arbres par hectare, le modèle crée un espace convivial pour le bétail, où les animaux peuvent se reposer. Nous avons remarqué que le bétail préfère être dans les parcelles avec des arbres.
4. Modèle 4 ou fourrés forestiers. Ce modèle a été développé principalement pour améliorer le revenu des producteurs. Nous utilisons la même logique avec la sylviculture, les arbres à court terme sortent après 8 ans et laissent les arbres à moyen et long terme avec plus d'espace pour continuer à pousser dans cette zone.

Pourquoi utilisons-nous ces modèles ?

- Diversification et augmentation des revenus, car en plantant des arbres fruitiers et des arbres à bois, les producteurs vendent déjà des fruits, des médicaments, des graines, du bois légalement, entre autres.
- Adaptation au changement climatique, puisqu'elle génère des systèmes résilients aux changements climatiques brusques qui se produisent aujourd'hui. Par exemple, elle est protégée des vents.
- La sécurité alimentaire est assurée grâce aux cultures vivrières.
- Valorisation du territoire
- Les parcelles de terrain arborées ont tendance à avoir une valeur plus élevée.
- La cohésion sociale et organisationnelle est générée avec la participation des femmes et des jeunes au processus de plantation.

Enfin, les systèmes agroforestiers présentent de nombreux avantages économiques et sociaux. Même sur le plan esthétique, ils rendent les parcelles plus agréables pour les producteurs et les visiteurs.

3. Recommandations et prochaines étapes

La mission a montré l'importance des discussions en face à face et des conversations techniques sur le terrain. Il y a eu des recommandations claires pour continuer à construire la communauté de pratiques au sein des pays principaux et des autres pays, ainsi que pour approfondir l'adoption de pratiques agroforestières dans les pays participants.

Recommandations organisationnelles :

1. Continuer à construire une communauté de pratiques sur le cacao durable, un lieu d'échange et de mise en relation des initiatives existantes. Voici la plateforme qui comprend déjà une partie du travail effectué jusqu'à présent, gérée par Alisos et Kinome, partenaires de ce programme cacao du FCPF <https://globalsustainablecocoa.org/>.
2. Poursuivre les échanges, en faisant venir des personnes clés d'Afrique de l'Ouest en Amérique Latine et les Caraïbes. Il a été suggéré de sélectionner des participants capables de prendre en charge les aspects techniques et de prévoir suffisamment de temps pour passer sur le terrain et avoir des conversations riches entre praticiens.
3. Compte tenu de la diversité des systèmes agroforestiers et des sujets abordés, il a été suggéré de créer des "groupes de travail" sur des thèmes spécifiques avec des personnes responsables dans chaque groupe pour poursuivre les conversations et échanger des connaissances et des documents.

Recommandations techniques :

4. Une idée pour établir des parcelles de démonstration (ou mieux des parcelles d'observation) pour observer les changements au fil des ans, les parcelles pourraient être établies dans un pays ou une région ou même au niveau mondial et échanger des informations par le biais du groupe de la communauté de connaissances.
5. Au sein des pays et en prenant l'exemple de l'hôte, la Côte d'Ivoire, chercher des opportunités pour aller plus loin dans l'adoption de l'agroforesterie, le PIF 2 est une excellente opportunité pour le faire. Utiliser le simulateur dans différents contextes, peut-être aussi ajouter aux quatre itinéraires techniques existants.
6. Le rôle de la recherche est essentiel, la mise à disposition de variétés génétiques adaptées à chaque contexte est la clé du succès de la cacaoculture.

Recommandations économiques/sociales :

7. Réfléchir ensemble à des exemples sur la façon de récompenser et de valoriser les efforts des producteurs, cela pourrait être un des sujets d'un groupe de travail. De bons exemples au Brésil. La certification, les crédits carbone et la prime de qualité sont quelques options.
8. Examiner le rôle des femmes dans les ménages cacaoyers et comment leur travail peut être plus visible et valorisé à la fois dans la transformation du cacao et dans d'autres activités génératrices de revenus qui peuvent être générées par les systèmes agroforestiers (par exemple les arbres de karité).
9. S'assurer que les revenus des producteurs de cacao augmentent à la fois grâce au cacao et à d'autres sources de revenus provenant de la diversification des systèmes agroforestiers. L'accès aux marchés pour d'autres produits doit être considéré et soutenu par un engagement avec les acteurs du secteur privé.

La prochaine étape dans le développement de cette phase deux sera de :

- Rédiger une note conceptuelle (Kinomé)
- Valider cette note (Groups pays)
- Présenter cette note aux bailleurs de fonds dont la Banque Mondiale (Groups pays).
- La BM peut déjà contribuer à faire connaître la communauté de pratique via son blog en publiant à tour de rôle des articles des membres du programme d'échange.

Des synergies entre le programme et le PIF 2 ont également été identifiées. Les activités suivantes du PIF 2 pourraient être complémentaires à cette phase deux du programme d'échange :

- Mise en réseau avec des universités
- Suivi des parcelles pendant les sept années de vie du PIF 2.
- Formation de formateurs par des champions comme M. Ambroise N'Koh.
- Diffusion des modules de formation dans les villages des forêts classées.

Le PIF 2 prévoit également d'établir une cartographie complète des plantations de cacao, y compris une base de référence du nombre d'arbres d'ombrage existants. Cela permettra de dimensionner les plantations supplémentaires. Tout ceci sera suivi sur une plateforme en ligne.

Annexes

Annexe 1. Liens

Lien vers le Guide Agroforestier ([Anglais](#), [Français](#), [Espagnol](#))

Lien vers le simulateur [excel simulator](#)

Lien vers les vidéos :

L'agroforesterie intelligente selon Ambroise N'Koh, Côte d'Ivoire : Agriculteur champion de la mise en œuvre de l'agroforesterie du cacao en Côte d'Ivoire. 6.45m (langue originale [Français](#) - avec sous-titres en [Espagnol](#) ou [English](#))

Les défis de l'agroforesterie du cacao en République dominicaine : L'importance de l'agroforesterie et de la certification, le travail avec les petits exploitants. 15.29m (langue originale [Espagnol](#) - avec sous-titres en [Français](#) ou [Anglais](#))

Tradition et innovation en matière d'agroforesterie à Santander, en Colombie : Conception et valorisation de l'agroforesterie du cacao, travail avec les petits exploitants. 10.11m (langue originale [Espagnol](#) - avec sous-titres en [Français](#) ou [Anglais](#))

Cacao, forêts et paix à Caqueta (Amazonie), Colombie : L'importance d'avoir une approche holistique de la recherche à l'accès au marché et au MRV. 12.21 m (langue originale [Espagnol](#) - avec sous-titres en [Français](#) ou [Anglais](#))

Camaye Vert, un projet pilote d'agroforesterie par les paysans, Côte d'Ivoire : Exemple d'agroforesterie de cacao au niveau de la parcelle. 9.29 m (langue originale [Français](#) - avec sous-titres en [Espagnol](#) ou [Anglais](#))

Projet NAWA et projets La Mé (REDD+) : Approche paysagère au service d'un cacao durable, Côte d'Ivoire. Partenariats public-privé dans le cadre de l'approche REDD ; Reforestation et conservation, moyens de subsistance. 20.31m (langue originale [Français](#) - avec sous-titres en [Espagnol](#) or [Anglais](#))

